

Chemin faisant



CHERS AMIS, SI VOUS AVEZ L'OCCASION DE VISITER LE CENTRE HISTORIQUE de Nîmes, vous risquez fort de passer par la statue d'Antonin, empereur romain et originaire de cette ville où nous habitons. Ni les nîmois, ni les touristes y prêtent beaucoup d'attention, les derniers étant davantage attirés par les célèbres arènes, les jardins de la fontaine, ou encore le temple antique resté complètement intact. Tout au long de l'été, les jeux romains mettent en scène des épopées des empereurs d'antan, avec la participation des touristes déguisés, soit en soldats romains soit en guerriers barbares.

À l'époque de l'Empire romain, Nîmes était une cité importante. Plusieurs vestiges en témoignent encore. Forte de son riche patrimoine historique, notre ville attire de plus en plus de touristes. La statue d'Antonin est au programme de certains promenades guidés. On voit des petits groupes s'y arrêter, lorsqu'un guide donne quelques explications, très rapidement, et hop ! on s'en va déjà vers le monument suivant.



Pourtant, notre empereur est un cas bien particulier dans l'histoire de Rome – et de l'Église. Né en 86 après JC, il a régné de 137 jusqu'à sa mort en 161, lorsque l'empire romain connût sa plus vaste étendue. Son règne a marqué le point culminant de la *pax romana*, la fameuse paix romaine.

Ses contemporains lui ont donné le surnom *pius*, « le pieux ». Pourquoi ? Parce qu'il a strictement respecté les obligations de la religion officielle de l'état, dont les empereurs se devaient d'être les garants. De plus, *Antoninus Pius* était tolérant envers toutes les religions. Aux Juifs il a redonné le statut de religion reconnue, qu'ils avaient perdu quelques décennies auparavant. Contrairement à ses prédécesseurs et à ses successeurs, il n'a pas fait persécuter les chrétiens. Aux magistrats en Asie mineure qui avait demandé comment traiter les chrétiens trainés devant les tribunaux, il a écrit : « tant qu'ils ne portent pas atteinte à l'État, nous ne devrions pas les punir ». Lors de son vivant, les Églises jouissaient d'une grande liberté, à Rome et partout ailleurs.

Chose étonnante, Antonin dit « le Pieux » était l'unique empereur romain à ne pas avoir déclenché de guerre offensive ! Il s'est limité à défendre les

frontières contre les attaques de l'extérieure. Son seul véritable fait d'armes fut la suppression de la révolte juive en Asie Mineure (l'actuelle partie ouest de la Turquie) en l'an 155. En guise de punition, il a interdit aux Juifs de faire des « prosélytes », comme on appelait jadis les non-Juifs convertis au judaïsme. Les Juifs croyant en Jésus n'avaient pas participé à cette révolte, ni à la grande révolte des années 132-135, raison pour laquelle ils se trouvaient rejetés par les dirigeants rabbiniques et exclus de la synagogue.

PESSA'H ET PAQUE

Du temps d'Antonin, les non-Juifs devenaient majoritaires dans le mouvement chrétien. Nombre de dirigeants polémiquaient contre le judaïsme, et les Églises commençaient à s'éloigner de leurs origines juives, ainsi que du peuple juif. Quelqu'un qui a joué un rôle clé dans ce processus, fut un contemporain d'Antonin dans la même ville de Rome, à savoir l'évêque de l'Église, surnommé, lui aussi, *Pius*. Sans doute était-il « pieux ». Sous le nom Pie I, est entré dans l'histoire pour avoir été le premier dirigeant d'Église à changer la date et la signification de la Pâque chrétienne.

Jusqu'alors, elle était célébrée en même temps que Pessa'h, la Pâque juive, le 14 du premier mois du calendrier juif, car selon les Évangiles, Jésus est mort un jour de Pâque. Son dernier repas avec ses disciples fut un repas de Pâque, tel que l'Éternel l'avait institué dans la Torah. C'est pourquoi les chrétiens célébraient la Pâque, faisant mémoire de la mort de Jésus pour le salut de tous les hommes.

Sur le calendrier biblique observé par les Juifs, la Pâque tombait sur différents jours de la semaine, car la date était déterminée à partir du clair de lune pendant le mois de printemps. Or, Pie I décida de rompre avec ce mode de déterminer la date, et de fixer la Pâque chrétienne sur un dimanche, puisque c'est le jour de la résurrection de Jésus, « le premier jour de la semaine ». Déconnectée de ses racines, la fête changeait de caractère, devenant une célébration de la résurrection. Sous l'influence de l'Église de Rome, capitale de l'empire, de plus en plus d'Églises adoptaient la nouvelle pratique.

Au début du quatrième siècle, après la conversion de l'empereur Constantin, le christianisme devient la religion officielle de l'empire romain. En 325, Constantin convoqua le fameux concile de Nicée, qui décida de rendre la pratique de Rome soit obligatoire pour tous.

À partir de là, l'Église a développé un nouveau calendrier avec de nouvelles fêtes. La Pâque est devenue les Pâques.

Le concile a pris d'autres mesures encore, comme l'interdiction pour les chrétiens d'observer le Sabbat, sous peine d'excommunication. L'objectif était clairement de dissocier l'Église de toute pratique dite « juive ».

CELEBRER LE REPAS DE PAQUE / PESSA'H

Les décisions du Concile de Nicée ont scellé la rupture entre l'Église et le peuple d'Israël, dont les conséquences perdurent encore. Pourtant, de nos jours on voit aussi des signes de rapprochement, comme par exemple la réorientation sur les racines juives de la pratique de la foi chrétienne. Qu'avons-nous perdu en suivant la voie ouverte par Pie et Constantin et compagnie ? Comment renouer avec les jours sacrés bibliques que la tradition juive a continué d'observer ? Cette prise de conscience, on la remarque partout. Aussi tout près de chez nous.



C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés chez nos amis Robert et Claudine, pour célébrer le repas de Pâque à la lumière du dernier repas de Jésus et ses disciples. Croyants juifs et non-juifs, ensemble autour d'une même table. Quelle belle image de l'Église !

Nous avons célébré en tant que disciples de Jésus, le Messie, le Fils de Dieu. L'ordre de lectures, de bénédictions, de prières et de gestes, autour des aliments symboliques, raconte l'histoire de l'exode, libération du peuple d'Israël de l'esclavage, et celle de Jésus qui a donné sa vie en sacrifice pour libérer les hommes de l'esclavage du mal et du péché. Là on voit à quel point le Nouveau Testament est enraciné dans le Premier Testament !

Dans chaque Église en France que nous avons servi, nous avons introduit cette manière de célébrer le repas de Pessa'h. On s'en souvient, nous l'espérons, à Cherbourg, Toulouse, Castelnaudary et Perpignan.

EN ROUTE

Tous les deux, nous apporter régulièrement le message dominical, soit l'Église réformé évangélique, notre assemblée d'attache pour le moment, soit l'Église évangélique libre à Nîmes, soit une Église dans la région.

Début mai, l'Église évangélique libre à Castelnaudary nous a invité à animer un weekend d'enseignement. C'est là que Yanna a été pasteur pendant son « proposanat », les premières années de son ministère. Nous avons toujours gardé un bon contact.

Dans sa prédication, Yanna a évoqué les deux disciples (un couple ?) en chemin vers Emmaüs, comment le Christ les a rejoints – et comment il nous rejoint, nous aussi sur la route de notre vie. Il est vivant, par son Esprit il est présent parmi nous et en nous.

Cette histoire ne cesse de nous parler, d'autant plus que nous avons fait tant de route dans notre vie, et que nous continuons de le faire.

Evert passe une semaine par mois environ, pendant les huit mois de cours, à Louvain, pour donner des cours à la faculté de théologie (ETF).

En tant que prof de l'ETF, Evert est amené à enseigner dans plusieurs pays d'Europe. Parfois, Yanna le rejoint afin que le voyage devienne une expérience partagée.

APPRENDRE

Chaque séjour ailleurs est aussi une occasion pour nous-mêmes d'apprendre des choses. D'élargir notre horizon. En voici quelques exemples.

Pendant la conférence des leaders européens d'Opération Mobilisation (OM) dans le centre d'OM à Mosbach en Allemagne, en novembre dernier, nous avons appris que toutes les opérations maritimes de cet organisme missionnaire international sont organisées et dirigées depuis ce centre. Baptisés Logos I et II les navires d'OM ont traversé les océans, avec leur équipage venant des dizaines de pays, faisant escale dans les grands ports de tous les continents pour y apporter de l'aide médicale et humanitaire et transmettre le message biblique. Mais le centre névralgique se trouve ici, dans une petite bourgade reculée en montagne, à 700 kilomètres de la mer la plus proche !



Lors d'une consultation sur le christianisme nominal à Rome, organisé en mars par le Comité de Lausanne pour l'évangélisation mondiale (LCWE), nous avons appris que cette ville où l'Église catholique est omniprésente, a tout de même honoré la mémoire de Martin Luther. Un square dans un joli parc en plein centre-ville porte son nom. Evert n'a pas manqué l'occasion de se faire prendre en photo à cet endroit précis.

Plus remarquable encore, sur le panneau il est marqué que ce Martin Luther était « un réformateur de l'Église ».

« une qualification on ne peut plus positive. On est loin de sa condamnation pour hérésie en 1519, que l'Église romaine n'a pourtant jamais officiellement annulée !

EEA ET DIALOGUE

En octobre dernier nous étions à Prague pour l'assemblée annuelle de l'Alliance évangélique européenne (EEA), où Evert a donné des conférences, notamment au sujet des relations entre évangéliques et catholiques. Voilà un sujet hautement sensible, tant les opinions divergent.

Selon certains, un dialogue s'impose, puisque tous les courants du christianisme sont devenus des minorités et qu'ils ont intérêt à défendre des causes communes dans une société largement sécularisée et déchristianisée. Nous devrions, disent-ils, chercher des occasions de témoigner de l'Évangile ensemble. D'autres considèrent que les évangéliques ne doivent pas collaborer avec l'Église catholique en tant qu'institution à cause de ses doctrines, seulement avec des personnes dans cette Église qui sont vraiment disciples de Jésus. C'est le cas, notamment, dans les pays où le catholicisme a pendant longtemps dominé le terrain, laissant peu de place au.

Dans plusieurs pays, les alliances évangéliques nouent des contacts structurels avec des représentants de l'Église catholique, sous forme de dialogue ou de « conversation ». Ici et là, on collabore dans des activités ponctuelles, par exemple dans le cadre des cours Alpha.



Pendant l'assemblée, il fallait trouver un juste milieu entre les différentes prises de position. Un beau texte fut adopté, mais quelques mois plus tard, les alliances en Espagne, Italie et Malte ont écrit une lettre ouverte, menaçant de quitter l'EEA si elle se rapproche davantage de l'Église catholique.

Avec un petit comité, Evert a ensuite travaillé sur un « protocole » stipulant les principes, modalités et règles de bases du dialogue interconfessionnel. Leur texte fut adopté et servira de protocole pour l'instant. Ce travail fait partie de ses nouvelles responsabilités : il va diriger la commission théologique de l'EEA, pour trois ans, et il rejoint le staff de la WEA, l'alliance évangélique mondiale, pour coordonner le travail de sa commission théologique qui prépare la grande assemblée en 2019.

L'HUMANITAIRE ET L'ÉVANGILE

Retour à Nîmes où Yanna continue à s'activer dans le cadre de l'Association protestante pour l'assistance (APA). Branche diaconale de l'Église protestante unie, l'APA encadre plus de 130 bénévoles venant en aide aux personnes dans toutes sortes de situations précaires. Distribution de nourriture et de vêtements, cours de français et d'informatique pour des migrants, soutien scolaire, accompagnement

dans la recherche d'un emploi, etc. Yanna est responsable d'une équipe de visiteurs de personnes âgées isolées. Membre du conseil d'administration, elle s'occupe également de la formation et de l'intégration de nouveaux bénévoles.

Elle est préoccupée par le fait que sur le terrain, le travail humanitaire n'a pas trop de lien avec l'Évangile. Pendant les dernières années, elle s'est engagée pour que l'APA affiche davantage son identité protestante.



Les locaux de l'APA ont été réaménagés

Pour l'heure, les discussions se poursuivent autour d'un projet de proposer des cours d'introduction à la foi chrétienne aux bénévoles et aux bénéficiaires de l'aide qui veulent en savoir davantage.

En même temps, plusieurs personnes âgées se sont montrées ouvertes à des questions spirituelles, autour de la mort. Elles s'interrogent sur l'existence de Dieu. Cela donne des opportunités d'en parler à partir de la Bible et de la foi en Christ. Parfois Yanna peut prier avec les gens, comme avec ce monsieur, il y a quelques semaines, qui l'avait spécifiquement demandé. Avec un autre volontaire venu avec elle, ils ont lu la Bible ensemble et chanté de vieux cantiques que l'homme connaissait encore de sa jeunesse dans une Église. Il était touché par le Seigneur, jusqu'aux larmes.

FAMILLE ET VACANCES

Cette année, deux de nos cinq enfants sont venus chez nous. En règle générale, c'est nous qui allons les voir régulièrement aux Pays-Bas, où ils font leur vie, ainsi que nos cinq petits-enfants, et nos deux mamans (de 93 et 95 ans !). Notre fils cadet, journaliste de métier, vient d'élire domicile à Berlin. N'étant pas à un voyage près, nous passerons chez lui bientôt.

Chers amis, nous vous souhaitons de passer d'agréables vacances, où que ce soit. Que le Seigneur notre Dieu vous donne à vivre sa présence.

Espérant une occasion de vous revoir, ici à Nîmes ou ailleurs, nous vous saluons chaleureusement,

Evert & Yanna